

# MISSISQUOI

## CIRCUIT PATRIMONIAL



Couverture basée sur Study for Sunshine and Shower (1870); tableau par Alan Edson. Musée des beaux-arts du Canada, No. 18442

**La baie Missisquoi, sur le lac Champlain, abrita des réfugiés pendant la Révolution américaine. En effet, pendant les années 1770 et 1780, ils vinrent au Québec par milliers, surtout des vallées du haut des rivières Hudson et Mohawk de l'état de New York.**

Ces émigrés arrivèrent en sol britannique près d'un village indien abénaquis traditionnel, à l'embouchure de la rivière Missisquoi, région qui formait alors une seigneurie très peu peuplée appelée Saint-Armand.

Nombre de ces pionniers étaient des soldats loyalistes de l'Empire, dont les terres avaient été saisies durant la guerre et qui furent ensuite expulsés des États-Unis. Ils demandèrent au gouvernement colonial du Canada de les dédommager en leur accordant les titres de terres situées au nord de la frontière.

L'exode américain se poursuivit vers le nord, le long de la rivière Richelieu et du fleuve Saint-Laurent, mais un certain nombre de familles demeurèrent sur les lieux, défrichant les champs et s'établissant sur les rives fertiles de la baie.

Les colons de Missisquoi abattirent des arbres et taillèrent le bois avec de grosses haches pour construire leurs cabanes rudimentaires. Ces tout premiers pionniers furent à l'origine de l'exploitation des terres agricoles des Cantons-de-l'Est du Québec.

Les cabanes de bois rond cédèrent peu à peu leur place aux fermes, et les villages meuniers solitaires du comté de Missisquoi se transformèrent en de bruyantes villes, attirant des colons britanniques et éventuellement, des Canadiens français. Ce circuit parcourt les colonies historiques des Cantons qui affichent fièrement ce patrimoine diversifié.

### COMMENT S'Y RENDRE

Les visiteurs arrivant du Vermont ou de New York pourront débiter leur circuit à Philipsburg, juste au nord du poste frontalier de l'Interstate 89. Si vous arrivez de Montréal, suivez l'autoroute 10 Est, sortez à Saint-Jean-sur-Richelieu et prenez la route 133 Sud.

De Sherbrooke, il faut suivre l'autoroute 10 Ouest et sortir à la route 139 en direction de Cowansville, puis vers le sud, sur la route 202.

### DUNHAM (pop. 3 344)

Thomas Dunn, seigneur de Saint-Armand et administrateur colonial principal dans le Bas-Canada, obtint les titres du Canton de Dunham en 1796, avec 34 associés. Ce village se développa en tant que carrefour social, commercial et administratif du comté.

Les fermiers de Dunham étaient des innovateurs en matière de production alimentaire au Québec. La première fromagerie d'envergure de la province ouvrit ses portes ici en 1865.

Pendant plus d'un siècle, les producteurs canadiens et américains de sirop d'érable se procurèrent de l'équipement fabriqué sur la rue Main par la compagnie Small Brothers. Les Small, une famille de descendance écossaise, firent commerce dans le vieil Hôtel Seeley. Ce haut bâtiment de briques rouges avec sa porte cochère abrite aujourd'hui des restaurants et des boutiques.

Le climat particulièrement clément de la région de Dunham lui vaut depuis peu le titre de la capitale de l'industrie vinicole du Québec.

Les jeunes écolières anglicanes du Canada associaient le nom de Dunham au St. Helen's College, un pensionnat privé construit en 1878 et ce, jusqu'à ce qu'il ferme en 1972. Le Quebec Women's Institute fut fondé à Dunham en 1911. Un point de repère en pierre, sur la rue Main, commémore cet événement.

### STANBRIDGE EAST (pop. 400)

Colonisé en 1801 par des habitants de la Nouvelle-Angleterre, Stanbridge East devint un centre industriel et agricole. Dans les années 1830, le village comptait désormais un bureau de poste, une banque, une tannerie, une usine de briques, une fonderie et un moulin à provende.

Les premiers colons aménagèrent la rivière aux Brochets afin de mouler leur maïs et leur sarrasin en farine. Le moulin Cornell (1830) abrite aujourd'hui le musée Missisquoi, qui possède l'une des meilleures collections du patrimoine rural et d'archives. Le moulin fait partie d'un groupe de musées comprenant également le magasin Hodge et une grange, qui expose de la machinerie agricole antique.

Le village fut jadis un foyer de rébellion. Au début du 19e siècle, plusieurs villageois se joignirent aux Patriotes qui luttèrent contre le contrôle exercé par les Britanniques sur le parlement du Bas-Canada. En 1834, ils fondèrent le Missiskoui Post, un journal prônant la réforme. Les troupes britanniques jetèrent leur presse à imprimer dans la rivière lors de la Rébellion de 1837.

Les divers styles architecturaux qui composent le village et ses environs sont très évocateurs de la Nouvelle-Angleterre rurale.

La société d'histoire a publié un guide de visite pédestre du village qui est disponible au musée. Ce document porte sur une trentaine de points d'intérêt, dont une ancienne école (env. 1820) au 13, rue Maple, où le père du président américain Chester Arthur enseigna.

Retournez maintenant sur la route 202 et suivez les indications vers Bedford, la plus grande colonie urbaine figurant au circuit.

Musée et Société d'histoire de Missisquoi  
(450) 248-3153

### BEDFORD (pop. 2 750)

Le quartier résidentiel historique de Bedford possède de remarquables demeures de style victorien qui témoignent de ses jours de gloire en tant que carrefour ferroviaire et centre manufacturier. Tournez sur la rue Clays depuis la route 202 (ch. de la Rivière), juste avant la rue du Pont, et explorez ce quartier délimité par les rues Dutch et Rix et par l'avenue Philipsburg.

Au tournant du 20e siècle, 90 pour cent des résidents de Missisquoi se disaient de descendance anglaise ou américaine et les maisons et les églises qu'ils construisirent reflètent les traditions anglaises de l'époque. Parmi les premiers colons, on compte Abram Lampman, un pionnier germano-américain qui construisit un barrage et des moulins ici.

Sur la rue Principale, on aperçoit également de nombreux bâtiments patrimoniaux, dont l'édifice Cyr (1894), qui comprend une partie d'une salle de réunion beaucoup plus ancienne, connue sous le nom de salle Victoria.

L'église anglicane Saint James (1832), sur la rue du Pont, célèbre pour ses vitraux, arbore un style d'architecture néoclassique simple que favorisaient de nombreux constructeurs loyalistes de la région. Cette simplicité contraste grandement avec la splendeur de l'église catholique Saint-Damien (1911), sur la rue de l'Église. Notre circuit les croise routes deux et la route 235 vous mène ensuite de l'autre côté du pont, vers Mystic.

### MYSTIC (pop. 63)

La grange aux 12 côtés de ce hameau est la seule en son genre. Bâtie en 1882 par un inventeur et manufacturier local du nom d'Alexander Walbridge, cette grange possède un mécanisme rotatif central hydraulique.

M. Walbridge habita à Mystic à partir des années 1860 jusqu'à sa mort, en 1897. Ses héritiers ont créé une fondation pour préserver ce site historique unique.

Prenez le temps d'admirer l'école modèle de Mystic, surmontée d'un clocher, qui fut bâtie en 1886 par M. Walbridge. Il a aussi construit l'église United Church et repose dans le cimetière adjacent. L'ancien magasin général, construit en 1865 et rénové en 1920, abrite maintenant l'Auberge l'Oeuf, un hôtel-restaurant à l'angle des rangs Walbridge et Saint-Charles.

Autrefois appelé Stanbridge Centre, Mystic fut colonisé vers 1830. Un moulin fut érigé en 1836 sur la rivière aux Brochets par Benjamin Hauver, un loyaliste de descendance allemande. Suivez maintenant le rang Saint-Charles; traversez la voie ferrée et éloignez-vous du village pour faire une courte promenade en campagne.

### PONT COUVERT DES RIVIÈRES

Ce pont historique traversant la rivière aux Brochets et construit par William Howe faisait partie d'un noyau de colonisation disparu portant le nom de Des Rivières, siège de l'ancienne seigneurie française de Malmaison. L'impressionnant manoir se dresse encore derrière une pineraie, juste au sud du pont sur le chemin des Rivières.

Le domaine de 31,000 acres appartient à James McGill, fondateur de l'Université McGill, jusqu'à sa mort en 1813, et le terrain fut alors transmis à la famille Des Rivières.

En 1842, Henri Des Rivières construisit un barrage sur la rivière et ouvrit deux moulins à scie actionnés à l'eau. L'un de ces bâtiments existe toujours sur la rive est du cours d'eau.

Le premier pont couvert à cet endroit fut construit en 1843 par M. Des Rivières, mais il fut emporté par une inondation printanière en 1883. La structure actuelle fut bâtie en 1884 pour le remplacer.

Traversez le pont et tournez à gauche sur le chemin Des Rivières qui mène à la route 133 près du village de Pike River. Maintenant, suivez la route 133 Sud, en tournant à gauche sur le chemin Champlain, qui vous mènera à Philipsburg, au bord de la baie Missisquoi.

### PHILIPSBURG (pop. 245)

Plusieurs familles de pionniers arrivèrent au Québec en passant par ce peuplement frontalier, sur le lac Champlain. Établi au début des années 1780 en tant que camp pour réfugiés loyalistes, Philipsburg fut le premier véritable village de la Seigneurie de Saint-Armand.

C'est à Philipsburg que plusieurs familles de la Nouvelle-Angleterre s'établirent et jouèrent plus tard un rôle important dans le développement des Cantons-de-l'Est, dont celle de Gilbert Hyatt, fondateur de la ville de Sherbrooke.

Quantité de loyalistes de descendance allemande s'installèrent également à Philipsburg, notamment Christian Wehr, un chef de la colonie de Missisquoi.

Le village peut être fier de posséder quelques-uns des plus vieux bâtiments des Cantons, dont une cabane en pièce sur pièce construite par Simon Lyster en 1784. La maison rénovée se trouve au 22, chemin Champlain. L'église méthodiste en marbre de Philipsburg (1819) est une autre importante attraction patrimoniale. Durant la Rébellion de 1837, la milice locale se barricada dans la chapelle allemande de style palatin et l'utilisa comme arsenal. Ses murs furent plus tard couverts de mortier pour les protéger des balles des Patriotes.

Durant les années 1860, des esclaves fuyant le sud des États-Unis en route vers la liberté au Canada, trouvèrent refuge dans des maisons à Philipsburg et Saint-Armand.

Les visiteurs peuvent s'arrêter au cimetière protestant de Philipsburg, sur le chemin South, avant de poursuivre le circuit.

### SAINT-ARMAND (pop. 1 202)

La dernière bataille au sud du fleuve Saint-Laurent de la Rébellion de 1837, s'est déroulée à ce carrefour, aussi appelé Moore's Corner, le 6 décembre 1837. Un groupe de 80 rebelles Patriotes qui s'étaient réunis à Swanton, au Vermont, fut intercepté et mis en déroute par 300 miliciens volontaires de Missisquoi.

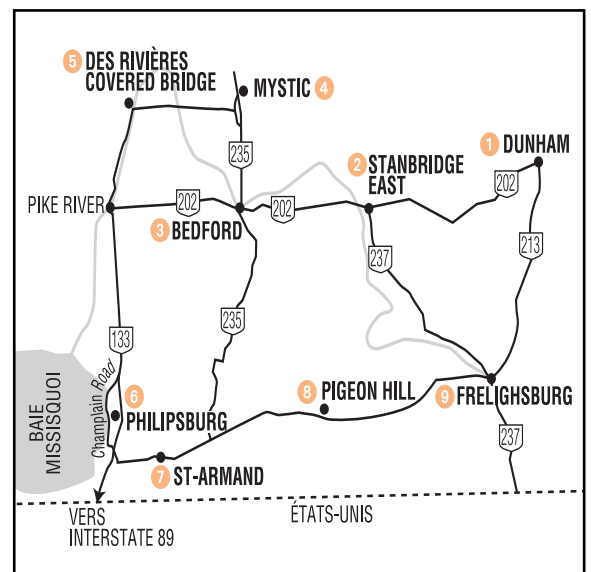
Certains de ces Patriotes furent capturés après s'être réfugiés dans la vieille demeure de Hiram Moore, une maison blanche qui se trouve en face de l'hôtel de ville, à l'angle des chemins Bradley et Saint-Armand. Une plaque commémorative a été placée sur le balcon de cette bâtisse, qui est classée monument historique.

C'est au cimetière des pionniers de Nigger Rock, endroit peu connu, que reposent les premiers Noirs de la région. Des recherches se poursuivent afin de déterminer s'il s'agit d'esclaves ayant fui du sud ou de domestiques des premières familles loyalistes qui s'installèrent ici. Pour visiter le cimetière prendre rendez-vous auprès du Centre historique de Saint-Armand.

Centre historique de Saint-Armand, 166, rue Quinn  
(450) 248-3393

### PIGEON HILL (pop. 40)

Autrefois appelé Sagerfield, ce hameau qui surplombe une colline offre de magnifiques exemples d'architecture de la Nouvelle-Angleterre et un très beau panorama du mont Pinnacle, surtout du cimetière derrière l'église Saint-James (1859). Lorsque les premiers colons arrivèrent dans la région, ils y trouvèrent une source abondante de nourriture grâce aux



millions de tourtes voyageuses perchées sur la colline.

Pigeon Hill fut le site d'une bataille militaire, le 7 juin 1866, lorsque des envahisseurs Fenians furent repoussés par la milice canadienne locale après avoir pillé les communautés avoisinantes de Frelighsburg et de Saint-Armand.

### FRELIGHSBURG (pop. 1 078)

Peu de villages du sud du Québec peuvent rivaliser avec ses bâtiments historiques originaux et son panorama époustoufflant. Ce village fut colonisé par des gens de la Nouvelle-Angleterre qui y bâtirent un moulin sur la rivière aux Brochets vers 1790. Il est célèbre par son mélange de maisons en bois et en pierre de style américain du 19e siècle.

La colonie tient son nom d'Abram Freligh, un médecin de descendance hollandaise venu de New York qui acheta le moulin en 1800. Son fils Richard en bâtit un second en 1839, plus grand et fait de pierres, qui fut exploité jusqu'en 1964. Le moulin Freligh fut classé monument historique en 1973, puis restauré par ses propriétaires.

En 1870, la milice locale appelée les Red Sashes, repoussa une seconde invasion de Fenians à Eccles Hill, tout près de là. Un imposant point de repère a été érigé sur le site, à environ deux kilomètres à l'extérieur du village. Le chemin Eccles Hill vous y mènera.

La série des circuits patrimoniaux est présentée par le Réseau du Patrimoine Anglophone du Québec grâce à l'aide financière fournie par le Département du Patrimoine Canadien et le Développement Économique du Canada. Le manque d'espace ne permet pas la publication exhaustive des sites. Remerciements à Heather Darch, Pamela Reaffe et Judy Antle de la Société historique de Missisquoi. Vous pourriez nous rejoindre au (819) 564-9595 ou sans frais au 1-877-964-0409 ou encore visiter notre site web au [www.qabn.org](http://www.qabn.org).





# MISSISQUOI

## HERITAGE TRAIL



Quebec Anglophone  
Heritage Network

Cover based on Study for Sunshine and Shower (1870), oil painting by Alan Edson. National Art Gallery of Canada/ No.18442

**M**issisquoi Bay on Lake Champlain was a haven for refugees during the American Revolution. In the 1770s and 1780s they came by the thousands into Quebec, mainly from New York's upper Hudson and Mohawk river valleys.

These migrants reached British soil near a traditional Abenaki Indian village on the mouth of the Missisquoi River, the district then forming a largely unpopulated seigneurie called St. Armand.

Many of these frontiersmen were empire loyalist soldiers whose properties were seized during the war and who were expelled from the new United States. As compensation, they asked Canada's colonial government to grant them title to lands north of the border.

The American exodus continued northward along the Richelieu and St. Lawrence rivers, but a number of families stayed where they'd landed, clearing fields and putting down roots along the fertile shores of the bay.

Missisquoi settlers felled trees and shaped crude timber for their cabins with broad axes. They formed a core group of early pioneers who led the push to bring Quebec's Eastern Townships under the plow.

As log cabins gave way to farmhouses, lonesome millsites in Missisquoi County sprouted into bustling towns, attracting British and later, French Canadian colonists. This guide leads to historic Townships settlements that proudly flaunt this blended heritage.

### GETTING THERE

Visitors coming from New York or Vermont may wish to start the tour at Philipsburg just north of the border crossing on Interstate 89. If you are coming from Montreal, follow Autoroute 10 east, get off at St-Jean sur Richelieu and take Route 133 south.

From Sherbrooke, follow Autoroute 10 west and exit onto Route 139, heading for Cowansville, then drive south on Route 202.

### DUNHAM (pop. 3,344) 1

Thomas Dunn, seigneur of St. Armand and a senior colonial administrator in Lower Canada gained title to Dunham Township along with 34 associates, in 1796. This village developed as its social, commercial and administrative hub.

Dunham farmers were food-making innovators in Quebec. In 1865, the province's first large-scale cheese factory opened here. Remains of this historic

dairy plant stand 100 metres or so behind the municipal library on Maska Road.

For more than a century, Canadian and American maple-syrup producers relied on equipment made on Main Street by the Small Brothers company. In 1893, the Smalls, of Scottish descent, bought the patent owned by David Ingalls of East Dunham for an evaporating pan that shortened boiling times. They ran their business in the old Seeley Hotel, a former stagecoach stop on the road to St. Alban's, Vt. This tall red brick building with an arched coach entrance now furnishes space for restaurants and shops.

An unusually mild local climate has earned Dunham fame more recently as the capital of Quebec's wine industry.

Before it closed in 1972, Anglican school girls from across Canada knew Dunham as the home of St. Helen's College, a private boarding school built in 1878. The Quebec Women's Institute was founded in Dunham in 1911. A cairn on Main Street commemorates this event.

### STANBRIDGE EAST (pop. 400) 2

First settled by New Englanders in 1801, Stanbridge East developed into a farming and industrial centre. By the 1830s, Stanbridge had a post office, bank, tannery, brick works, foundry and a grist mill.

Early settlers harnessed the Pike River to grind their cornmeal and buckwheat into flour. Today the Cornell Mill (1830) is home to the Missisquoi Museum, containing one of Quebec's best rural heritage and archives collections. The mill is part of a museum complex that includes Hodge's Store and Bill's Barn, where antique farm machinery is exhibited.

The village was once a hotbed of rebellion. In the early 19th century, several villagers joined Louis-Joseph Papineau's Patriotes in rejecting British control over Lower Canada's parliament. In 1834, they founded the *Missisquoi Post* newspaper to call for reform. British troops threw their printing press into the river during the 1837 Rebellion.

The range of architectural styles on display around the village common is strongly reminiscent of rural New England.

The historical society has published a walking-tour guide to the village, available at the museum. It highlights more than thirty landmarks, including a former schoolhouse (circa 1820) at 13 Maple Street where American president Chester Arthur's father once taught.

Now get back on Route 202 and follow signs for Bedford, the largest urban settlement along the Trail.

*Missisquoi Historical Society and Museum*  
(450) 248-3153

### BEDFORD (pop. 2,750) 3

Bedford's historic residential quarter features outstanding Victorian homes that tell of its glory days as a railway hub and manufacturing centre. Turn onto Claves Street off Route 202 (chemin de la Rivière) just before rue du Pont to explore this district, bounded by Dutch and Rix streets and Philipsburg Ave.

At the dawn of the 20th Century, 90 per cent of Missisquoi residents claimed American or English heritage, and the homes and churches they built reflect Anglo traditions of the period. Among Bedford's early settlers was Abram Lampman, a German-American pioneer who built a dam and mills here.

Many heritage buildings can also be glimpsed along rue Principale, including the Cyr Block (1894) which incorporates part of a much older meeting hall known as Victoria Hall.

Saint James Anglican Church (1832) on rue du Pont, famous for its stained glass windows, features a simple neoclassical style architecture favoured by many loyalist builders in the region. It stands in contrast with the magnificence of Bedford's St-Damien Catholic Church (1911), on rue de l'Église. Our trail passes both churches as Route 235 leads across the bridge toward Mystic.

### MYSTIC (pop. 63) 4

Townships architectural heritage features a few round wooden barns, but the 12-sided barn in this hamlet is in a class by itself. Built in 1882 by a local inventor and manufacturer named Alexander Walbridge, the barn features a water-powered central rotating mechanism. Walbridge lived in Mystic from the 1860s till his death in 1897. His heirs have established a foundation to preserve this unique heritage site.

Take a moment to admire Mystic's Model School, built by Walbridge in 1886 and crowned by a bell-tower. Walbridge also built the United Church and is buried in the adjacent cemetery. The *Auberge l'Oeuf*, an inn and restaurant at the corner of Walbridge and St-Charles range roads, occupies a former general store built in 1865 and renovated in 1920.

Once called Stanbridge Centre, Mystic was first settled around 1830. A mill was erected on Pike River in 1836 by Benjamin Hauver, of German-loyalist stock. Now follow St-Charles Range Rd. over the railway tracks and out of the village for a brief drive through the countryside.

### DES RIVIÈRES COVERED BRIDGE 5

This historic bridge over the Pike River was built by William Howe and is part of a vanished pioneer settlement known as Des Rivières, seat of the former French Seigneurie of Malmaison. The impressive manor house still stands behind a grove of pines just south of the bridge on chemin Des Rivières.

The original 31,000-acre estate once belonged to James McGill, founder of McGill University. It was passed on to the Des Rivières family upon his death in 1813.

In 1842 Henri Des Rivières built a dam across the river here and opened two water-powered sawmills. One of these buildings still lies on the river's east bank.

The first covered bridge at this point was built by Des Rivières in 1843, but it was swept away by a spring flood in 1883. The present structure was built to replace it in 1884.

Cross the bridge and turn left onto chemin Des Rivières, which leads to Route 133 near the village of Pike River. A tourist information kiosk is located in an old church presbytery on your left.

Now follow Route 133 south, veering right onto Champlain Road, which leads to Philipsburg on the shore of Missisquoi Bay.

### PHILIPSBURG (pop. 245) 6

Many pioneer families first entered Quebec through this border settlement on Lake Champlain. Established in the early 1780s as a refugee camp for loyalists, Philipsburg was the first real village to take shape in the St. Armand Seigneurie.

Philipsburg became home to a number of New England families who later influenced the development of the Eastern Townships. These include Gilbert Hyatt, founder of the City of Sherbrooke.

Many loyalists of German stock settled at Philipsburg, notably Christian Wehr, a leader of the Missisquoi colony. During the War of 1812-14, American colonel Isaac Clark landed a naval force of 400 men near the village, carrying off 100 local militiamen as prisoners.

The village boasts some of the oldest buildings in the Townships, including a square-log cabin built by Simon Lyster in 1784. The remodeled home stands at 22 Champlain Road. Philipsburg's marble Methodist church (1819) is another major heritage attraction. During the 1837 Rebellion, local militia barricaded the German Palatine-style chapel and used it as an armory. Later it was plastered with mortar to protect its walls from Patriote bullets.

During the 1860s, fugitive slaves from the American South found refuge in Philipsburg and St. Armand homes on their way to freedom in Canada, part of the famous Underground Railroad.

Visitors may wish to pay a visit to the Philipsburg Protestant Cemetery on South Road before continuing along the Trail.

### ST. ARMAND (pop. 1202) 7

The last battle of the Rebellion of 1837 south of the St. Lawrence River was fought at this crossroads, also known as Moore's Corner, on Dec. 6, 1837. Here a group of 80 Patriote rebels who had gathered at Swanton, Vt. were intercepted and scattered by 300 Missisquoi volunteer militiamen.

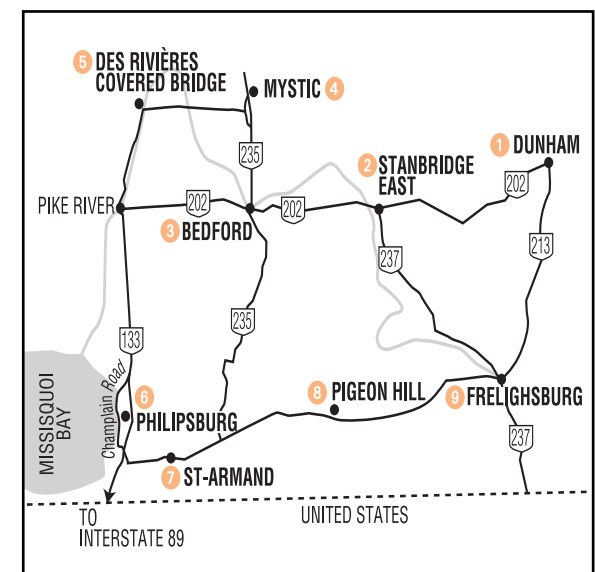
Some of the Patriotes were captured after taking refuge in the old Hiram Moore place, a white house opposite town hall on the corner of Bradley and St. Armand roads. A plaque has been erected on the balcony of this building, classified as a historical site.

A little known pioneer cemetery at Nigger Rock is the resting place of the area's early black population. Research continues on whether those buried here were escaped slaves from the south or servants who came here with Loyalist families. To view the cemetery make an appointment with the St-Armand Historical Centre.

*Centre Historique de St-Armand, 166, rue Quinn*  
(450) 248-3393

### PIGEON HILL (pop. 40) 8

Originally known as Sagerfield, this knoll-top hamlet offers fine examples of New England-style architecture as well as scenic views of Pinnacle Mountain, especially from the cemetery behind Saint James Church (1859). When early settlers arrived in the area, they found a ready food supply in the millions of passenger pigeons roosting on the hill.



Pigeon Hill was the site of a military battle on June 7, 1866 when Fenian raiders were repulsed by members of the Canadian Militia after plundering nearby Freighsburg and St. Armand.

### FREIGHSBURG (pop.1078) 9

Few villages in southern Quebec can rival Freighsburg's mix of heritage buildings and pastoral charm. First settled by New Englanders who built a mill on the Pike River here around 1790, the village is famous for its 19th century American-style wood and stone wellings.

The settlement takes its name from Abram Freigh, a doctor of Dutch descent from New York who bought the millsite in 1800. In 1839, his son Richard built a second, larger mill out of stone, which remained in use until 1964. The Freigh mill was classified a historic monument in 1973, and has since been restored by its owners.

In 1870, local militia called the Red Sashes repelled a second Fenian invasion at nearby Eccles Hill. A large cairn has been erected on the site about two kilometres from the village along Eccles Hill Road.

*This guide is presented by the Quebec Anglophone Heritage Network. The Heritage Trail series is made possible by funding from the Department of Canadian Heritage and Economic Development Canada. Space constraints preclude mention of all possible sites. Thanks to Heather D'Arch, Pamela Reaffe and Judy Antle of the Missisquoi Historical Society for their help. For more information call the QAHN office at (819) 564-9595 (toll free within Quebec at 1-877-964-0409) or visit the Heritage Trails website at www.ght.ca.*



Canada Economic  
Développement  
économique Canada  
Canada  
Heritage  
Patrimoine  
canadien